

Les forces du changement

La nouvelle vague de contestation "écolo-pacifiste" conquiert peu à peu la majorité de la jeunesse allemande. Elle excite l'imagination des observateurs car elle présente plusieurs similarités avec le Mouvement de jeunesse (Jugendbewegung) de tournant du siècle et celui des années vingt; elle est utopique, romantique, rêve de se débarrasser du double esclavage du capital et du matérialisme; elle critique les valeurs et les institutions démocratiques; elle prône le retour à la nature, l'autogestion, l'autarcie; elle est empreinte du sentiment de l'éminence d'une catastrophe militaire. C'est en partie en prêtant des conséquences politiques funestes à la Jugendbewegung que la presse française, et pas seulement elle, craint ce mouvement "écologiste", "pacifiste", "néo-nationaliste", "neutraliste", "anti-démocratique", "anti-occidental", "imprévisible". C'est en dressant un parallèle historique plus ou moins implicite que ces critiques se demandent si ce mouvement n'annonce pas des changements profonds en Allemagne occidentale.

Le parti Vert, porté par ce mouvement, enregistre jusqu'ici de plus en plus de succès. Jusqu'à tout récemment ce regroupement hétérogène n'aspirait pas à gagner des élections pour gouverner le pays. Les nombreuses tendances ne s'entendaient que sur un programme minimal pour s'opposer à des questions fondamentales. Mais, peu à peu, ce groupe de pression devient un parti politique. En effet, le parti Vert de Hesse s'est engagé avec hésitation en janvier 1984 sur le chemin du "pragmatisme politique" pour nouer une alliance avec le parti social-démocrate (SPD) au pouvoir au Landtag (Parlement régional). Une évolution similaire se dessine en Rhénanie-Westphalie et en Sarre. Est-ce un signe d'essoufflement et de déclin, comme le proclament les militants les plus radicaux qui rejettent encore farouchement toute collaboration avec le "système"? Est-ce qu'il s'agit du début d'un processus de maturation politique inévitable pour tout parti qui désire participer à l'exercice du pouvoir? Ce mouvement, d'opposition extra-parlementaire à l'origine, ne risque-t-il pas de s'évanouir, de se disperser et de se faire absorber en partie par le SPD comme son prédécesseur (Ausserparlamentarische Opposition) de la fin des années soixante?

De deux à trois millions d'Allemands, des jeunes pour la plupart, sont descendus dans les rues des grandes villes de la RFA durant la "semaine de manifestation", qui s'est tenue du 15 au 22 octobre 1983, pour protester contre la nouvelle étape atteinte par la course aux armements, et s'opposer en particulier au déploiement des nouveaux missiles intermédiaires américains. Ces masses d'hommes et de femmes n'ont pas seulement peur que les "progrès" de notre civilisation industrialisée ne viennent à bout de la nature, elles craignent aussi que l'acquisition de nouvelles générations d'armes nucléaires et de missiles ne constituent une menace fatale pour la paix.

En tant qu'Etat, l'Allemagne de l'Ouest se trouve dans une situation singulière; elle se considère toujours, du moins officiellement, comme une